



LES SÉMINAIRES DU GRETS – *Energie et transformations sociales*

Mardi 16 décembre 2025 (9h30 - 12h30 – Maison Suger, 16 rue Suger, 75006 Paris)

LES SÉMINAIRES DE L'ANNÉE

30 septembre 2025

Dynamique des discussions sur l'énergie sur Twitter (2021 à 2023). Entre arène sectorielle et espace public

Mathieu BRUGIDOU , EDF R&D, Pacte
Philippe SUIGNARD, EDF R&D

7 octobre 2025

Sociologie des gilets jaunes. Reproduction et luttes sociales

Antoine BERNARD DE RAYMOND, INRAE
Sylvain BORDIEC, Université de Bordeaux

18 novembre 2025

Bien au chaud. Une histoire du chauffage au XXème siècle

Renan VIGUIE, Historien, Comité d'histoire de l'électricité et de l'énergie

16 décembre 2025

Quelle place pour le « beau travail » en entreprise ?

Jean-Philippe BOUILLOUD, ESCP

6 janvier 2026

L'organocène. Du changement dans les sociétés surorganisées

Henri BERGERON, CSO, Sciences Po Paris
Patrick CASTEL, CSO, Sciences Po Paris

3 février 2026

Quand les infrastructures numériques aménagent la ville. Le cas des datas centers

Clément MARQUET, CSI Mines Paris PSL

10 mars 2026

Faire durer les objets. Pratiques et ressources dans l'art de déconsommer

Julie MADON, Sociologue indépendante, chercheuse associée au CSO, Sciences Po Paris

9 avril 2026

Le numérique au service de la transition écologique. Panorama des recherches en sciences sociales

Sylvain PARASIE, Medialab, Sciences Po
Sébastien SHULZ, Centre Internet et Société, CNRS

21 mai 2026

L'énergie est-elle encore le moteur de l'Union européenne

Gilles LEPESANT, Géographe CNRS, CEFRES (Prague)

2 juin 2026

IA et relation de service

Emmanuel MARTINAIS, EVS-RIVES, Université de Lyon

Quelle place pour le « beau travail » en entreprise ?

Jean-Philippe BOUILLOUD - ESCP Business School

La séance sera introduite par Jérôme CIHUELO - EDF R&D

On sait tous ce qu'est un beau travail. Dans le plus profond de notre mémoire, nous retrouvons ces notions apprises très tôt de travail bien fait ou de « beau travail », depuis l'école primaire jusqu'à la vie professionnelle, de nos premiers essais d'écriture jusqu'à l'acquisition de compétences plus complexes dans le monde professionnel. La notion de travail bien réalisé, fait donc partie de notre expérience du travail, et tout métier produit ses propres normes sur ce que doit être un « beau travail ».

Pourtant, cette préoccupation apparaît peu, que ce soit dans les études sur le travail ou les revendications syndicales. Or, le « beau » est une des dimensions du travail, négligée et peu abordée dans la recherche, mais réelle : de l'artisan à l'infirmière, du maçon au cadre, la notion de beau travail, de travail bien fait, de belles relations de travail ou de beaux lieux de travail affleure dans tous les récits.

Souvent, le travail bien fait est un support d'identité, car il constitue un motif de fierté et une source de satisfactions sociales. Pouvoir faire un beau travail est donc important pour l'estime de soi, quelle que soit la nature de notre travail. Plus encore, de nombreux travaux montrent qu'une des principales revendications dans le travail n'est pas tant de travailler moins, que d'avoir la possibilité de « pouvoir faire » ce beau travail.

Cette aspiration, profondément ancrée dans toutes les professions, traduit un besoin de pouvoir réaliser un travail bien fait, qui donne du sens et reflète les compétences et l'engagement de celui ou celle qui le réalise

Cette dimension esthétique du travail contribue à donner sens au travail. Inversement, ceux qui ne peuvent faire un « beau travail » peuvent se trouver dans une situation de « souffrance esthétique », quand ils sont obligés, malgré eux, de travailler de façon insatisfaisante pour des raisons d'économie ou de pression du temps. La revendication de « Pouvoir faire un beau travail » peut ainsi s'avérer un lieu de résistance face à la pression organisationnelle, et une revendication professionnelle qui irrigue l'ensemble du monde du travail, des opérationnels aux cadres et aux dirigeants.

A partir de l'analyse de situations de travail et d'une approche pluridisciplinaire, Jean-Philippe Bouilloud apportera un éclairage sur les formes prises par le beau travail, le rôle qu'il joue dans les modes d'engagement professionnel et l'enjeu qu'il représente pour le management des entreprises en termes de performance durable.

Jean-Philippe Bouilloud est professeur à ESCP Business School, et chargé de cours à l'Université de Paris Cité. Il est vice-président du Réseau International de Sociologie Clinique (RISC) et membre du Laboratoire de Changement Social et Politique (LCSP-UPC).

Dans le champ du travail et des organisations, il conduit depuis une trentaine d'années des travaux à la croisée de plusieurs disciplines en SHS sur la condition des cadres en entreprise, la notion de créativité au travail et les dimensions esthétique et sensorielle de l'activité.

RÉFÉRENCES

Bouilloud, J.-P., Deslandes, G., *Business Aesthetics, a dialogical perspective*, New York, Springer, à paraître décembre 2025.

Bouilloud, J.-P., 2025. Les illusions perdues de l'exemplarité en gestion, dans *L'exemplarité en pratique, approches pluridisciplinaires*, Polo de Beaulieu, M.A. Eds, Classiques Garnier.

Bouilloud, J.-P., 2023. *Pouvoir faire un beau travail, Une revendication professionnelle*, Toulouse, Eres.

Bouilloud, J.-P., Deslandes, G., 2015, The Aesthetics of Leadership: Beau Geste as Critical Behaviour, *Organization Studies*, 36(8), 1095–1114.

Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles
Maison Suger - 16 rue Suger, 75006 PARIS + MS Teams
Contacts : cecile.caron@edf.fr - jerome.cihuelo@edf.fr

